

Devant les images chocs de violences et de catastrophes que déversent nos écrans, comment ne pas crier vers le Seigneur pour qu'il intervienne pour notre planète meurtrie par les conflits et les changements climatiques ? Comment ne pas intercéder auprès du Roi de l'Univers pour notre monde soumis à tant de mal et d'injustices ?

Les détresses du monde présent, avec ses horreurs, n'auront qu'un temps ; vient le jour où le Christ, Roi de l'Univers, vaincra toutes les puissances du mal : « *C'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis.* » écrit St Paul aux corinthiens. La fête du Christ Roi projette donc un nouvel éclairage sur l'avenir de l'humanité et sur notre présent afin que nous témoignions de notre espérance auprès de ceux qui n'ont pas reçu la lumière de la Parole de Dieu.

Dans l'attente du retour du Seigneur, les lectures de ce dernier dimanche de l'année liturgique donnent l'image de Dieu berger de son peuple, il veille sur les brebis blessées et malades. Dieu, lui-même, en son Fils, a pris le risque de partager l'épreuve de son peuple et d'affronter ce qui le divisait, le dispersait, le détruisait. Ainsi nous n'allons pas vers le chaos, mais vers la victoire de l'amour du Christ pour son Père et pour l'humanité. Le terme de notre histoire se résume dans la parole du psalmiste : « *J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.* ».

L'Évangile que nous venons d'entendre est une description prophétique du jugement dernier. Les brebis sont promises au Royaume et les boucs au feu éternel. Cette présentation simpliste attire l'attention sur notre responsabilité personnelle. Si nous ne faisons pas le bien dans ce monde, nous choisissons déjà le mauvais chemin pour entrer dans le Royaume, avec ses conséquences. Nous serons jugés sur notre comportement vis-à-vis des faibles, des démunis : « *Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait.* »

L'essentiel de ce récit est dans la répétition des questions posées : « *Quand est-ce que nous t'avons vu ? Quand sommes nous venus jusqu'à toi ?* » Jésus s'identifie à chaque être humain, en particulier les plus fragiles. Son message appelle à ne pas nous dérober à leur appel et il évoque trois types de besoins essentiels de l'humain : les **besoins vitaux** de celles et ceux qui ont faim et soif ; les **besoins d'hospitalité et de fraternité** de ceux qui n'ont plus de lieu où vivre et pas de sécurité tant ils sont dépouillés de tout ; les **besoins de guérison et de miséricorde**.

Ceux qui se penchent sur les petits de ce monde pour les secourir entendront au jugement dernier : « *Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde.* » Le pouvoir du Roi de l'Univers c'est de se dépenser pour rassembler les brebis perdues dans la tempête du désespoir et du découragement.

Jésus Christ Roi de l'Univers considère les humains comme ses frères, en particulier ceux qui passent par l'épreuve, le dénuement, la prison, la maladie, ceux qui sont

étrangers. La foi invisible qui habite notre cœur doit se traduire dans le visible pour coopérer à la venue du « *Royaume que le Père a préparé pour nous depuis la création du monde* ». A travers le mystère du Christ Roi, ce n'est pas l'amour du pouvoir que nous rencontrons, mais le pouvoir de l'amour.